



Vi^e : en plein cœur de Saint-Germain

Il n'y en a qu'une, c'est La Hune...



Photo DR

Nous souhaitons cultiver l'excellence littéraire qui nous caractérise depuis plus d'un demi-siècle. Le passé est important car il fonde ce que nous sommes aujourd'hui. Mais nous devons également être capables de comprendre le présent et d'appréhender le futur. Notre époque est riche en créativité et nous ne devons pas passer à côté. Dominique Carra-Brihigni, directrice de la librairie la Hune a conscience de l'héritage déposé entre ses mains.

Située en plein cœur du 6^e arrondissement, le quartier des éditeurs, cette librairie est chargée d'histoire. Dans le Paris libéré, en 1949, les courants artistiques et littéraires se multiplient. André Breton et Antonin Artaud sont les deux figures emblématiques d'un surréalisme à son apogée. Au milieu de ce magma créatif sans précédent, un quartier émerge : Saint-Germain-des-Près. René Drouin, intellectuel confiera d'ailleurs : « Je me souviens, Paris en fin de siècle ! La paix revenue, de grands espoirs ! Un lieu déjà fascinant Saint-Germain-des-Près, sa place, son église, un carrefour, les sommets d'un triangle magique : les Deux Magots, le Flore et la brasserie Lipp. »

Bernard Ghebran, élève du philosophe Gaston Bachelard, tombe amoureux de ce qui est encore une galerie d'art. Soutenu par son ami André Breton, il achète cet endroit magique et fonde sa librairie au nom desormais célèbre : la Hune. Très rapidement, cela devient un des symboles de Paris. Jean-Paul Sartre, entre deux dîners au Flore (situé juste en face) y passe régulièrement, en compagnie de Simone de Beauvoir ou de Boris Vian.

Rencontres

Fidèle à cette histoire, la librairie se caractérise encore aujourd'hui par son côté avant-gardiste. Les nouveaux courants artistiques occupent toujours une place de choix. La directrice nous explique : « actuellement, nous mettons l'accent sur les Arts Graphiques et le Design. Ils incarnent le futur de la création ». Mais la librairie ne néglige pas pour autant la littérature française ou étrangère - et les sciences humaines. De

• N°1. Les damnés de la guerre de Bernard-Henri Lévy, chez Grasset. Boudant Saint-Germain-des-Près, pour repartir de par le vaste monde (hélas) des misères de la guerre, dans le même mouvement, bien vu et bien senti, Bernard-Henri Lévy (ne dites plus BHL) redevient une vedette de La Hune, et pour la première fois, un écrivain Mais si Rouge Brésil est numéro un de ventes de romans en France, pour son souffle, son dépaysement, son genre classique un peu scolaire, à La Hune, c'est aussi des rencontres d'ouvrages est proposé au public. Angot et Auster, un choix inégalé Bourdieu à Céline en passant par

Bernard-Henri Lévy, à nouveau chéri de Saint-Germain-des-Près

Les trois livres au top des ventes de La Hune

• N°2. Rouge Brésil, de Jean-Christophe Rufin, chez Gallimard du soir. Ici comme partout, on achète donc là où les Goncourt ont dit d'acheter. L'expédition coloniale française au Brésil. Mais si Rouge Brésil est numéro un de ventes de romans en France, pour son souffle, son dépaysement, son genre classique un peu scolaire, à La Hune, c'est aussi la promenade bourgeoise du dimanche, de l'heure du thé, et

évoluant avec son temps, la Hune ne trahit pas l'esprit de ses fondateurs. • Arnaud Lévain
Librairie la Hune, 170, bd St-Germain
Ouverte du lundi au samedi de 10h à
minuit et le dimanche de 11h à 20h

Malgré les offres des grandes marques de vêtements, le groupe Flammarion n'a jamais vendu la librairie.

• N°3. Sauvagerie Maternelle, Anne du Fournementel, chez Calmann sur-exposés ailleurs. Pour l'engagement de La Hune pour certains ouvrages, pas forcément certains allieurs. Pour promouvoir ce petit livre, la librairie a offert toute sa vitrine centrale. Une loge sur le boulevard des éditeurs et des critiques, que l'amour de maman, et la plume psychanalytique-sensible de la folle Anne de Fournementel, décroche la médaille de bronze de ce temple des lettres chic.